

**Zeitschrift:** Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles  
**Herausgeber:** Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft  
**Band:** 63 (2020)  
**Heft:** 2

**Artikel:** La Bibliothèque de Martin Bodmer : collectionner "le meilleur de la pensée mise par écrit"  
**Autor:** Berchtold, Jacques  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-880855>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.02.2026

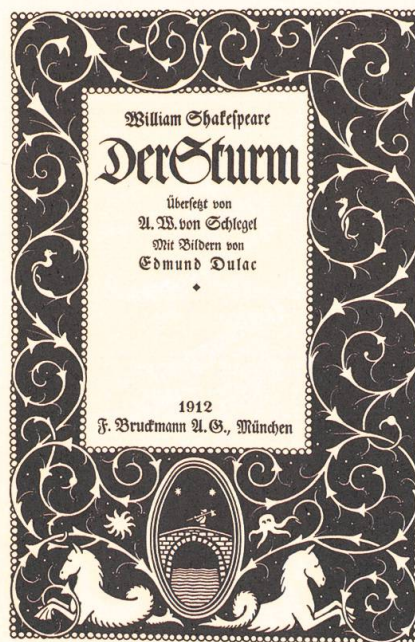
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

JACQUES BERCHTOLD

LA BIBLIOTHÈQUE DE MARTIN BODMER :  
COLLECTIONNER  
« LE MEILLEUR DE LA PENSÉE MISE PAR ÉCRIT »

Martin Bodmer est né le 13 novembre 1899 à Zurich dans une famille patricienne qui avait fait fortune aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, principalement dans l'industrie du fil et des tissus de soie. Il fit des études de lettres et commença à collectionner des ouvrages imprimés et manuscrits autographes de littérature « mondiale » à l'âge de quinze ans. En guise de boussole pour composer sa collection, il suivit les recommandations visionnaires de Shakespeare

(« Prospero's Books » dans *The Tempest*<sup>1</sup>) et de Goethe (la bibliothèque du docteur Faust). Un exemplaire de *Der Sturm* (de façon significative une traduction en allemand de Schlegel, illustrée par l'artiste moderne franco-anglais Dulac, de 1909) fut le tout premier livre dont Bodmer fit l'acquisition en 1915.<sup>2</sup> L'idée de patrimoine réuni pour chaque langue en son identité originare s'accompagne de l'ambition de l'accueillir en sa dimension mon-



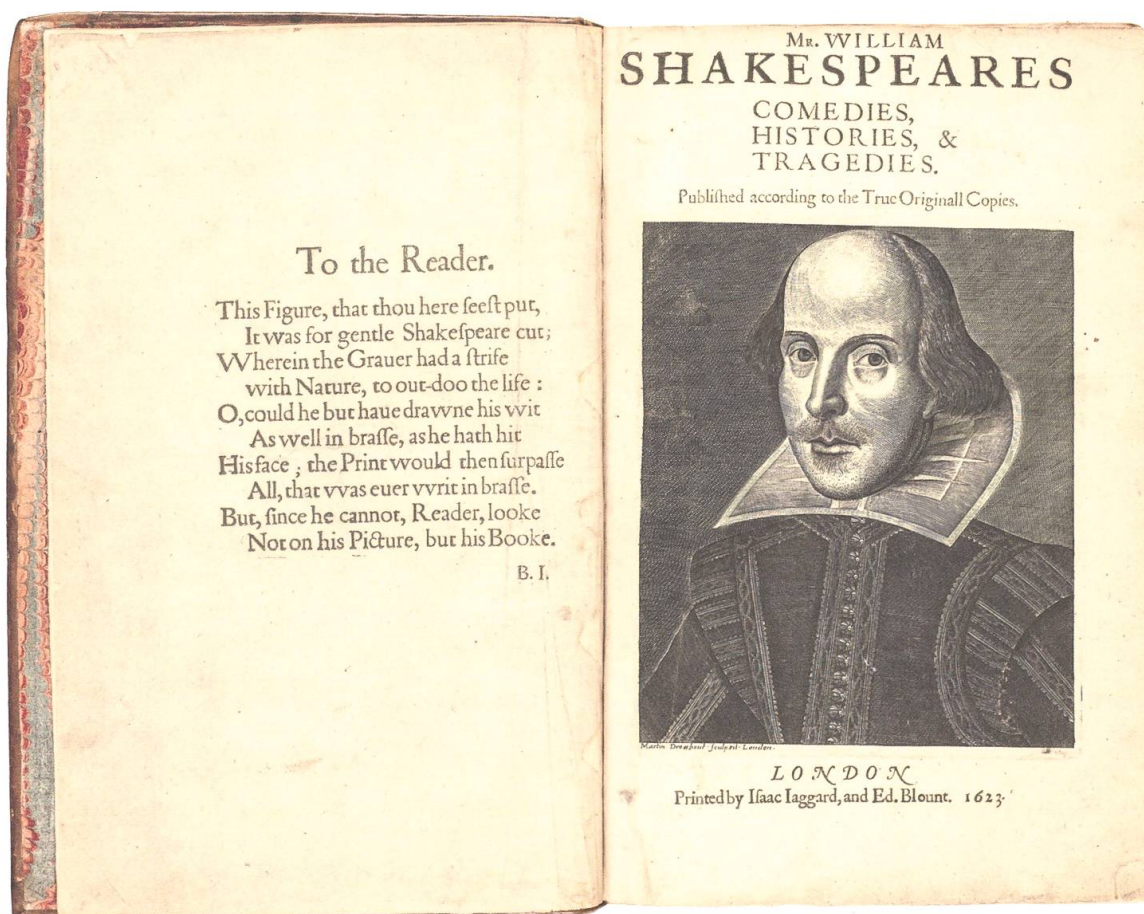
Ill. 1 : William Shakespeare, *Der Sturm*, übersetzt von A.W. von Schlegel. Mit Bildern von Edmund Dulac, Munich, F. Bruckmann, 1912. Frontispice et page de titre.



diale. Goethe, qui devait devenir le grand écrivain germanophone de l'Aufklärung, était venu jeune à Zurich (1775, 1779) faire des visites révérencieuses auprès de Johann Jakob Bodmer (1698-1783). Celui-ci, traducteur visionnaire de Milton en allemand, avait été l'un des premiers laudateurs européens de Shakespeare. Plus tard, Goethe, ministre de la culture à Weimar (dès 1775), collectionneur éclairé de livres « du monde entier », fut en charge de la réforme des bibliothèques de Weimar et Iéna (1775-1832)<sup>3</sup> et promut le concept de « Weltliteratur ». À la fin de sa vie, entre 1827 et 1832, ministre weimarien anobli, émérite, honoré, il tourna le dos à l'exaltation gothique de sa jeunesse « Sturm und Drang » de Strasbourg et Leipzig et appela de ses vœux des biblio-

thèques curieuses d'échanges et de diversité et ayant vocation à favoriser la connaissance des autres littératures nationales. Cela contribuerait à la paix entre les nations en éclairant les esprits et réfrénant l'exaltation patriotique : en effet, le fanatisme belliciste est quant à lui favorisé par les œillères culturelles étroites de l'unilatéralisme. La Bibliotheca Bodmeriana conserve le quatrième Fonds Goethe patrimonial (éditions originales, imprimés rares, autographes, etc.) le plus important du monde et le premier et le plus important hors de l'Allemagne.

Martin Bodmer rejoignit en 1936 l'institution de la Croix-Rouge et poursuivit à partir de là un idéal de pacification. Il occupa la fonction de vice-président du CICR



Ill. 2 : Mr. William Shakespeares Comedies, Histories, & Tragedies. [...] London, printed by Isaac Iaggard, and Ed. Blount, 1623. Page de titre et frontispice avec commentaire rimé du portrait de l'auteur.



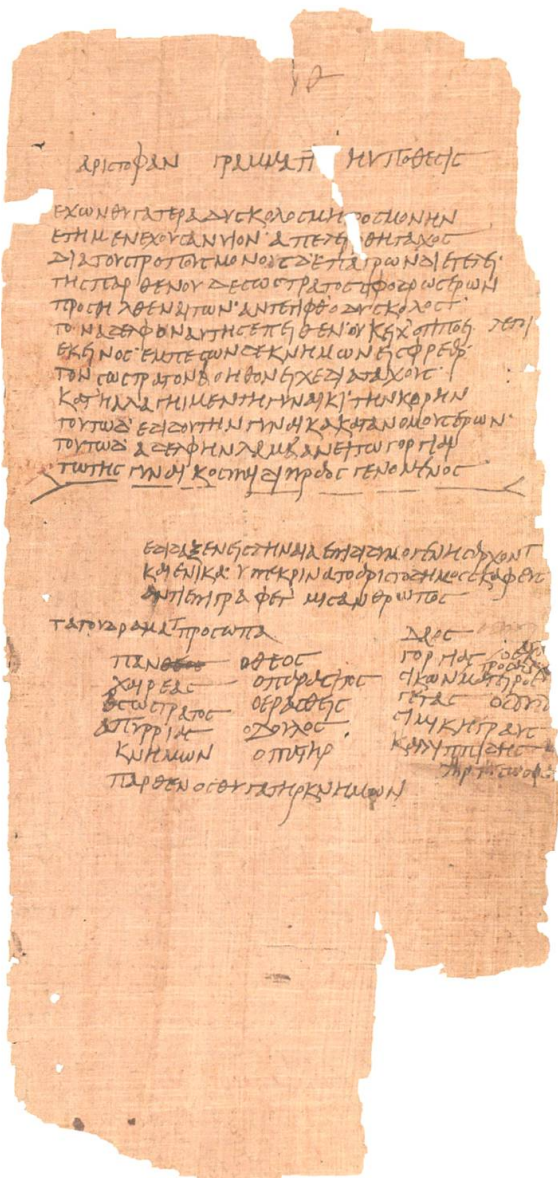
de 1947 à 1964. Le réduit helvétique était aussi le siège des entreprises humanitaires et pacifiques à vocation planétaire. Tout au long de l'histoire humaine, des conflits armés incessants ont entraîné d'innombrables destructions d'édifices, d'archives et de bibliothèques patrimoniales de valeur inestimable. Alors que Martin Bodmer connaît les deux Guerres mondiales, le refuge suisse soustrait au tumulte environnant pouvait servir de façon propice le dessein d'héberger une bibliothèque de patrimoine « mondial ». Pour mieux réussir, l'entreprise se devait de répondre à la vision d'un seul esprit directeur. En une de ses dimensions majeures, la collection réfléchit sur les bénéfices de la paix. Deux manuscrits autographes peuvent être mentionnés comme exemples éminents : l'hymne *Friedensfeier* de Hölderlin<sup>4</sup> et *Le Calumet de la Paix* de Charles Baudelaire<sup>5</sup>. Mais la paix est aussi affaire de traités ; citons deux témoignages exceptionnels, le clou d'argile sumérien de 2430 av. JC (« entema » écrit en cunéiforme, plus ancien traité de paix du monde)<sup>6</sup> ou le fragment grec de papyrus le plus ancien ayant survécu de *La Guerre du Péloponnèse* de Thucydide (Égypte, III<sup>e</sup> s. apr. JC).

Pour le Zurichois Martin Bodmer héritier de Goethe, il s'agit au XX<sup>e</sup> siècle d'élargir à son tour l'horizon de ses contemporains et de collectionner les textes de valeur du monde entier et de toutes les époques, d'abord sous la forme de documents matériels se situant au plus près du point d'origine de leur création<sup>7</sup> (ainsi le papyrus le plus ancien au monde comportant les lettres de saint Pierre : ce PB VIII-P72 contenant les Première et Deuxième épîtres de Pierre, III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s., le plus vieux connu, fut offert au pape en 1969) ; ou les brouillons de la main de Goethe du *Faust II* et du *West-östlicher Divan*.<sup>8</sup> Mais il s'agit de suivre ensuite la fortune vive de ces œuvres sous la forme d'actualisations mélioratives remarquables que représentent les traductions modernes et les éditions critiques

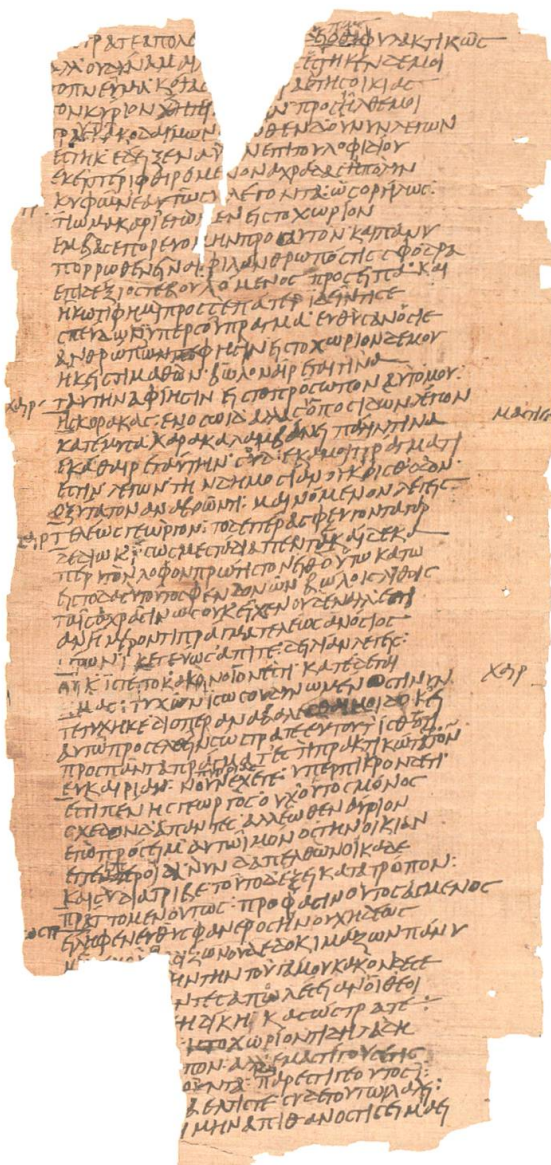
commentées (par exemple Sophocle<sup>9</sup>) en leur progrès successif. Concernant les traductions, des pièces étoffant le dossier de l'imprimé sont rassemblées, tantôt satellitaires tel le manuscrit autographe du paiement d'Alexander Pope traduisant l'*Iliade*, tantôt d'importance éminente tel le manuscrit autographe de Johann Heinrich Voss traduisant l'*Iliade* et l'*Odyssée*<sup>10</sup>. Concernant la transmission du théâtre antique, parmi les papyrus découverts dans des jarres enterrées en Égypte en 1950 acquis en 1951-52 par la Bodmeriana, le *Dyscolos* en grec de Ménandre est extraordinaire.<sup>11</sup> Grâce à ce PB IV, *unicum*, manuscrit grec sur parchemin du III<sup>e</sup> siècle, ce *Bourru* (considéré comme perdu durant des siècles) est la seule pièce de Ménandre complète ayant survécu !

Son thème, repris par Plaute et Térence, inspira Molière pour son *Misanthrope* (1666) et Bodmer eut à cœur, de façon significative, de collectionner tous les maillons de cette chaîne de transmission – à chaque fois sous la forme de documents d'une insigne rareté et préciosité. Le papyrus PB IV et deux autres de Ménandre (PB XXV, *La Samienne* ; PB XXVI, *Le Bouclier*), uniques au monde, constituent le point de départ du comique et documentent de façon incomparable notre connaissance du théâtre antique. S'inspirant de Ménandre, Plaute apporte une saveur romaine. Un codex manuscrit latin italien de ses *Comædiae*, copié env. 1480 (CB 138), est exceptionnel ; de même que l'incunable 1<sup>ère</sup> édition in-folio, Venise 1472, puis les imprimés fameux pour les illustrations (Strasbourg 1508, Venise 1511). Parmi les joyaux de la collection de manuscrits copiés au Moyen Âge, il y a les exceptionnels *Persæ*, CB 3, fin XV<sup>e</sup> siècle. Avec sa tragédie la plus ancienne (rédigée V<sup>e</sup> s. av. JC), Eschyle acquit la renommée et marqua de son empreinte la tragédie. Ces manuscrits témoignent de l'admirable transmission redevable aux copistes médiévaux au-delà de la destruction de la Bibliothèque d'Alexandrie. Bodmer acquit tard ce CB 3 (nov. 1967) et plus tard





Ill. 3a-d : Ménandre. Le Dyscolus.  
Papyrus Bodmer PB IV, III<sup>e</sup> siècle. 3a: Hypothèse.

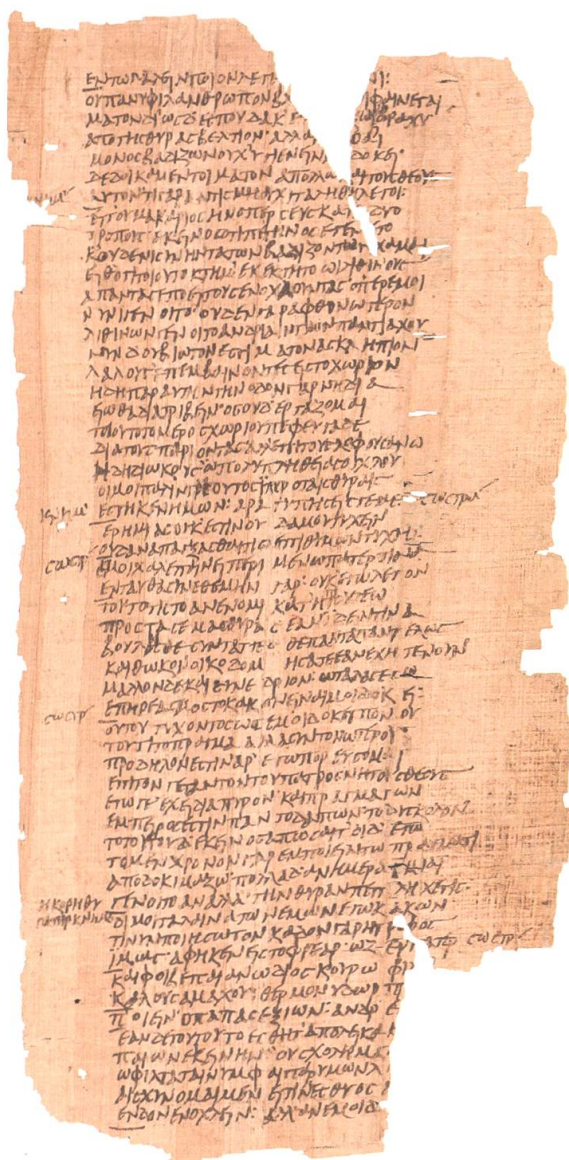


Ill. 3b : vv. 95-145.

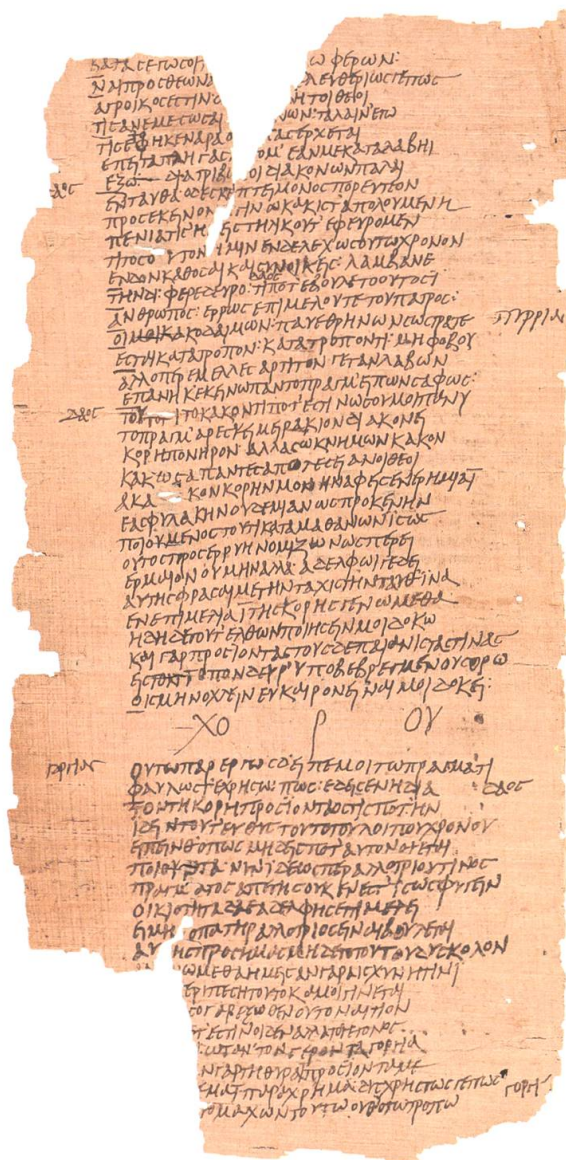
encore (nov. 1969, seize mois avant sa mort) le CB 64, une copie manuscrite en grec du XV<sup>e</sup> siècle des *Phéniciennes* d'Euripide (consacrée à la rivalité mythique des fils d'Œdipe, Étéocle et Polynice); ces deux codex avaient appartenu au bibliophile Thomas Phillipps qui, au XIX<sup>e</sup> siècle, avait rassemblé en Angleterre 40 000 manuscrits anciens. Les *Tragœdiæ* de Sénèque sont aussi présentes par un manuscrit médiéval enluminé (XIV<sup>e</sup> s., CB 152).<sup>12</sup> Un précieux

manuscrit de Florence, très ancien (XI<sup>e</sup> s.; CB 158) des *Comœdiæ* de Térence témoigne que celles-ci furent jouées sans discontinuer durant le Moyen Âge. Par six comédies, Térence, «demi-Ménandre», avait acclimaté le goût grec à Rome et fait évoluer la comédie. Bodmer témoigne toujours d'un respect particulier pour le rôle des incunables à la Renaissance (imprimés 1452-1500), durant les riches et déterminantes décennies suivant l'invention des caractères





Ill. 3c: vv. 146-199.



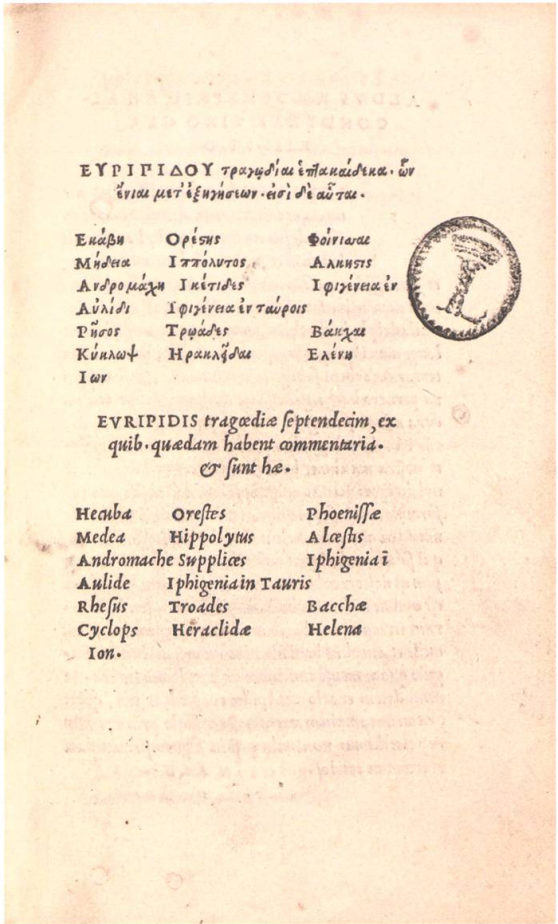
Ill. 3d: vv. 200-250.

rières mobiles en plomb à Mayence et la migration précoce du savoir-faire à Florence et Venise. Tércence est aussi représenté par un incunable rare, l'*editio princeps* de Strasbourg 1469-70 (un des sept exemplaires ayant survécu). Tous ces premiers imprimés des Grecs (Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane) et latins (Sénèque, Plaute, Tércence) ont joué un rôle incomparable au XV<sup>e</sup> siècle pour permettre la résurrection de la matière antique. Dans les années où Martin Bodmer rédige un ouvrage de présentation

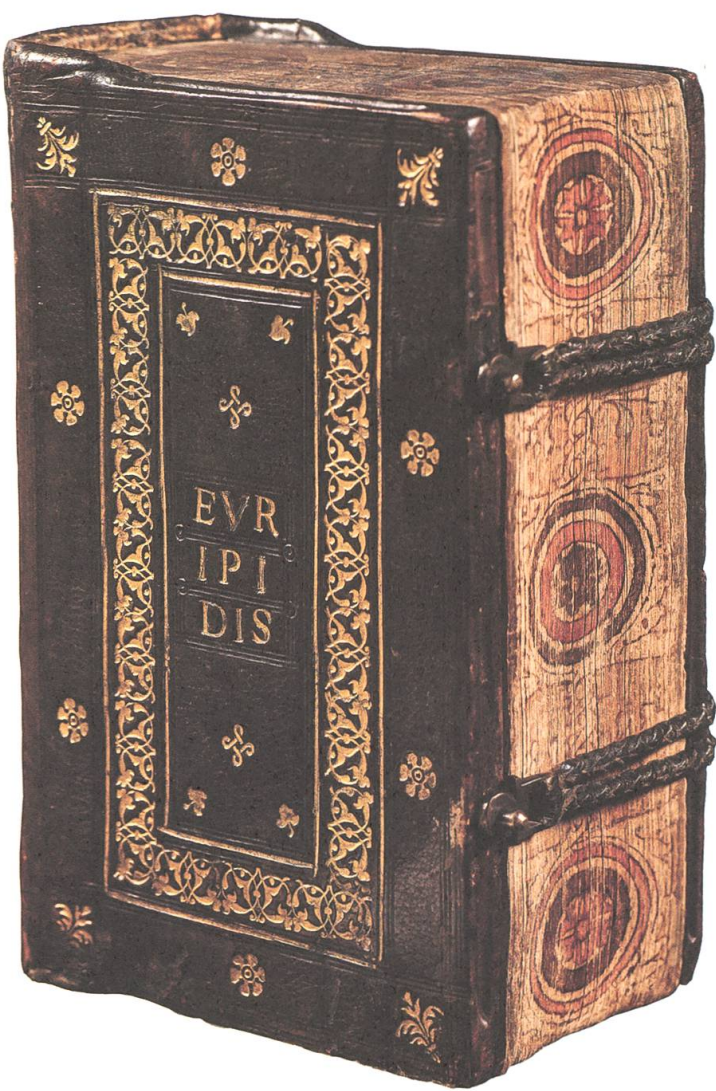
de sa collection (*Eine Bibliothek der Welt-literatur*), au lendemain de la Seconde Guerre mondiale (1947), la Bodmeriana était riche de 270 incunables. Un chef-d'œuvre incunable est l'impression aldine *princeps* de Francesco Colonna, *Hypnerotomachia Poliphi* [*Songe de Poliphile*] de 1499.<sup>13</sup> Un chef-d'œuvre juste post incunable est l'impression aldine *princeps* de quatorze tragédies d'Euripide (480-406 av. JC), Venise 1503.<sup>14</sup> La tragédie séminale *Iphigénie chez les Tauri* y figure: la fille d'Agamemnon en



exil, prêtresse chargée de l'immolation des étrangers, trompe le roi Thoas, vole la statue sacrée et fuit avec son frère Oreste. Comme dans le cas du *Misanthrope*, Bodmer faisait grand cas d'une *translatio studii* qui, à partir d'Euripide, à travers *Iphigénie* de Racine et sa traduction par Gottsched (qui juge leurs qualités respectives en un parallèle comparatif), devait mener à l'*Iphigénie à Aulis* de la traduction libre de Schiller persiflée par Schlegel et surtout à l'apothéose de l'*Iphigénie en Tauride* de Goethe, chef-d'œuvre de l'exigence morale de la «schöne Seele» et sommet du néo-classicisme humaniste de Weimar. Il en va de même avec la redécouverte et la réévaluation par August Wilhelm Schlegel de la *Divina Commedia*



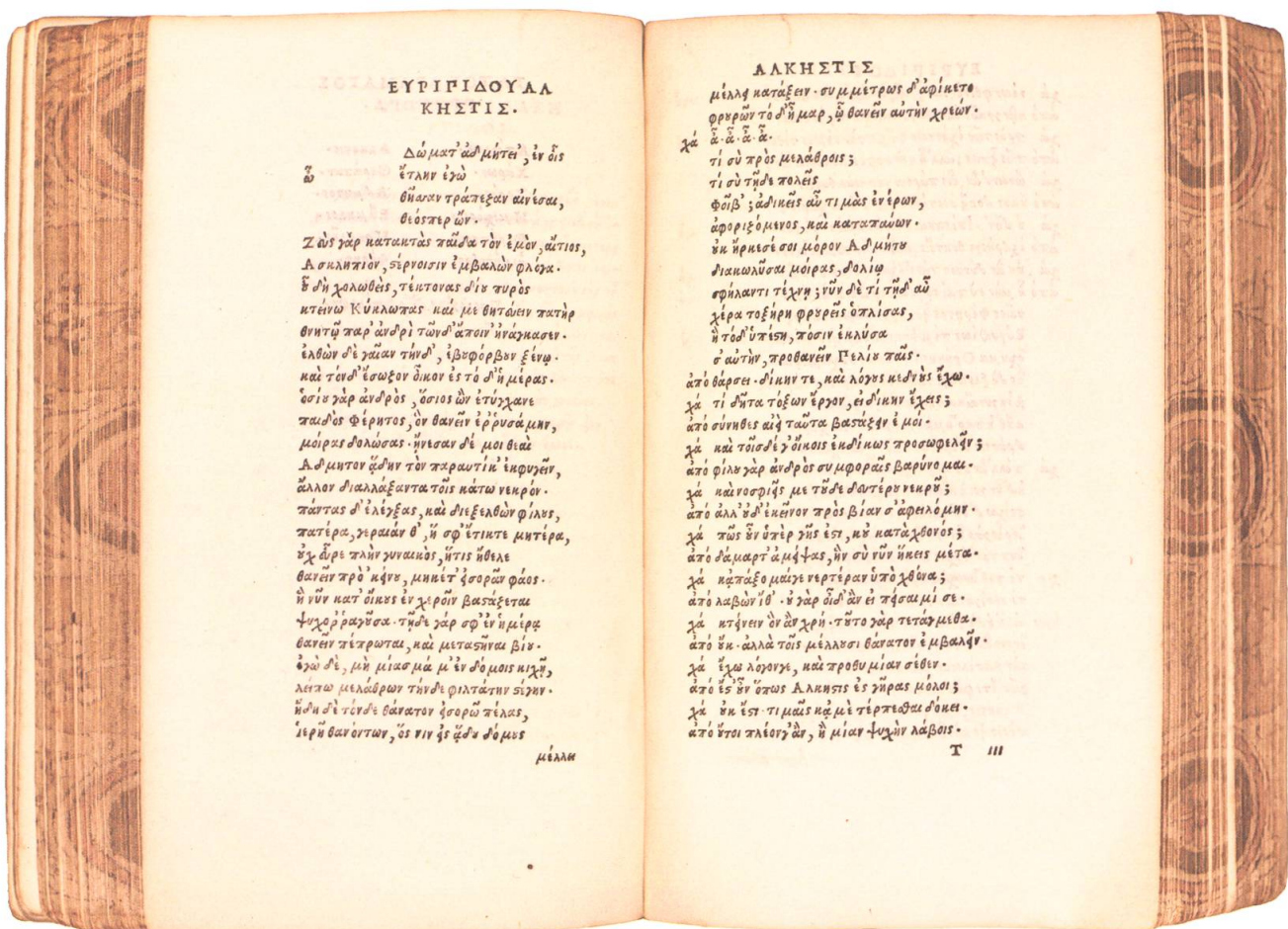
Ill. 4b : Table des tragédies.



Ill. 4a-c : Euripidis tragoediae septendecim. Venise, Aldus Manutius, 1503. 4a : Reliure.

de Dante : la collection de Bodmer permet de suivre la progression des valeurs et des attentes du public et le lent et laborieux «progrès» humaniste en jeu.<sup>15</sup> La collection d'écrits de Martin Bodmer fut progressivement déménagée de Zurich à Cologne après la Seconde Guerre mondiale (1951-1952), après que Martin Bodmer eut été nommé vice-président du CICR à Genève (1947). Des vestiges notables du patrimoine artistique zurichois accompagnèrent Bodmer en cette émigration pour adoucir le sentiment de «mal du pays»





Ill. 4c: Double page avec le début d'« Alkestis ».

qu'aurait pu susciter l'arrachement de la ville natale. Ainsi un exemplaire magnifique de la Bible tôt traduite en suisse allemand, par le réformateur contemporain de Luther, Ulrich Zwingli (1484-1531),<sup>16</sup> les *Copies des statuts communaux, contrats et ordonnances du canton de Zurich* (transcription d'une série de documents qui se réfèrent au bailiage de Neuamt), 1548, mais avec des ajouts des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. (CB 119); l'œuvre complète de l'homonyme admiré Johann Jakob Bodmer (1698-1783; soulignons que le portrait peint de cet auteur pionnier du grand « poème épique de Noé » ne quitta jamais son bureau de directeur à la bibliothèque de Cologny !), ou encore le manuscrit autographe de la nouvelle *Der Schmied seines Glücks* de Gottfried Keller, que

celui-ci devait insérer dans son cycle de nouvelles *Die Leute von Seldwyla*<sup>17</sup>; ou encore l'esquisse décisive de la statue monumentale du sculpteur Hermann Haller (1880-1950) du maire de Zurich controversé Hans Waldmann (XV<sup>e</sup> s.) en chevalier sur une monture cabrée, installée au centre de Zurich, au bord de la Limmat (1937).

C'est bien à Cologny et non à Zurich que la Bibliotheca Bodmeriana s'est désormais développée, entreprise privée d'un homme libre à l'égard des contraintes de quelque institution publique que ce soit. La Bodmeriana est conçue comme une arche de Noé rassemblant – mais surtout sauvegardant ! – sous forme d'échantillons représentatifs précieux, la quintessence de la pensée humaine mise par écrit, en sa richesse et di-



versité (l'arche de Noé avait déjà été un principe méta-poétologique majeur chez Johann Jakob Bodmer). De grandes bibliothèques universelles avaient permis par le passé, à des moments cruciaux de destructions historiques (autant de «déluges»), la survie quasi miraculeuse d'exemplaires inestimables : notamment Alexandrie dans l'Antiquité, Constantinople au Moyen Âge, Florence à la Renaissance<sup>18</sup> ou Weimar au moment de l'Aufklärung. Par son propre engagement, Martin Bodmer à Cologny honorait la mémoire de chacune de ces étapes heureuses et cruciales, et s'inscrivait dans ce riche et respectable héritage.

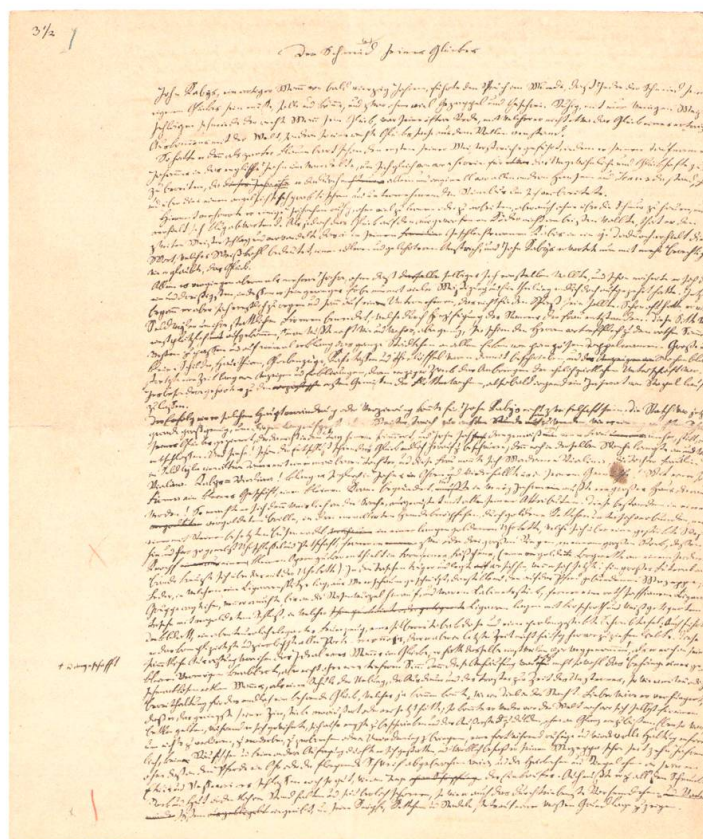
Serrer au plus près le mystère de la création littéraire est un enjeu central de l'entreprise.

Par "Chorus mysticus" nous entendons – outre l'hommage fait à Goethe [chorus mysticus' offre en fin de *Faust II* une synthèse du dessein de l'ouvrage] – l'imbrication et l'harmonie de toutes choses, de l'univers à l'esprit humain, qui assure qu'elles ne se délitent pas et que l'ordre, et non le chaos, soit le principe qui régit le monde. C'est une sortie de théodicée si l'on veut, quoique la question demeure de savoir si Dieu se trouve à son fondement. Ce n'est donc pas une justification, mais une possibilité, une idée de Dieu, à travers la réalité évidente de l'ordre, malgré le mal du monde. "Chorus mysticus" signifie donc le Tout, car celui-ci n'est pas chaos, mais justement chœur. Mais puisque son principe nous demeure impénétrable, c'est un mystère.<sup>19</sup>

La collection reflète autant que possible le Chorus entier grâce à ses échantillons représentatifs. Parmi les textes cunéiformes de Mésopotamie, mentionnons le plus célèbre, le cylindre babylonien en argile de 21 cm × 13,5 cm du discours de Nabuchodonosor II (VI<sup>e</sup> s. av. JC). Il avait été tôt découvert par les premiers archéologues et déjà décrit par les orientalistes en 1818, et fut racheté par Martin Bodmer à Thomas Phillipps.<sup>20</sup> Pour l'Égypte pharaonique, il convient d'évoquer les «livres des morts» en hiéroglyphes<sup>21</sup> ou autres écritures. Plus globalement, les documents datant du III<sup>e</sup> millénaire av. JC reçoivent une valeur

équivalente à celle des productions contemporaines du XX<sup>e</sup> siècle.<sup>22</sup>

À partir de 1952, vingt-deux papyrus datant du II/III<sup>e</sup> siècle jusqu'au VI/VII<sup>e</sup> siècle, comportant des ensembles ou fragments de plus de trente-cinq ouvrages, furent ou sont toujours conservés dans la Bibliotheca bodmeriana : parmi ces 1800 feuillets, des fragments anciens de l'*Iliade* d'Homère (chants V-VI, manuscrit grec sur papyrus, Égypte, III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. apr. JC ; PB I), ou le non moins renommé plus ancien manuscrit au monde d'un Évangile complet (extrême fin II<sup>e</sup> s. - début III<sup>e</sup> s.), celui de saint Jean (manuscrit de type alexandrin sur papyrus, en grec ; PB 66<sup>23</sup>). À propos de cette acquisition incomparable, soulignons l'importance des bons rapports qui ont uni, au-delà de leur rivalité, les deux plus grands collectionneurs de documents primitifs des trois



Ill. 5 : Gottfried Keller, *Der Schmied seines Glücks*. Manuscript autographe (1865).



monothéismes abrahamiques, le Zurichois Martin Bodmer et l'Américain naturalisé britannique Chester Beatty (1875-1968). Leur correspondance complète est déposée à la fois à Cologny et à Dublin mais reste inédite.

Au moment du décès de Martin Bodmer le 22 mars 1971, la collection de la Bibliotheca Bodmeriana représentait env. 150 000 volumes. Près d'un demi-siècle plus tard, en 2015, la Fondation Martin Bodmer fut classée au programme «Mémoire du monde». M<sup>me</sup> Irina Bokova, Directrice générale de l'Unesco, justifia l'octroiement de ce label convoité lors de l'inauguration : c'est moins la valeur individuelle des documents rassemblés (en soi exceptionnelle) qui fait l'objet d'une reconnaissance internationale que la structuration d'une bibliothèque organisée selon un dessein de «Weltliteratur» de grande originalité.<sup>24</sup> Dans une visée goethéenne de globalité, les textes de littérature d'imagination (*Iliade*, *Divine comédie*, etc.) dialoguent avec la théologie, la philosophie, la philosophie politique, la philosophie du droit (Grotius, Montesquieu, etc.<sup>25</sup>), l'économie (*An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations* d'Adam Smith, Londres, 1776, édition originale), et l'histoire des sciences<sup>26</sup> et de la médecine<sup>27</sup>. En regard de cette profusion, une axiologie majeure fut longtemps érigée en principe de structuration selon cinq grands noms. Ce «pentagramme bodmérien» de valeur symbolique était emprunté au *Faust I* de Goethe («Cabinet d'étude») et proposait cinq géants de la pensée humaine devenus littérature : Homère pour l'Antiquité païenne, la Bible pour les trois monothéismes abrahamiques, Dante pour les Renaissances en Europe, Shakespeare pour le Nord de l'Europe ; enfin (le plus récent) Goethe pour la seule œuvre ayant subsumé de façon éclairée ses prédécesseurs et ayant ouvert sur la postérité mondiale de la *Weltliteratur*.<sup>28</sup>

Ainsi, au sein de la collection, les connivences étroites entre par exemple (réflexions

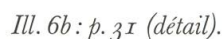
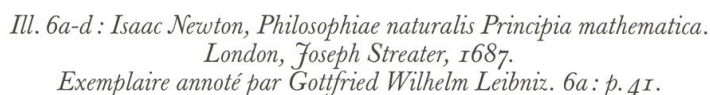
majeures sur la guerre) l'*Iliade*, l'historiographie d'Hérodote, la *Vie d'Alexandre* et *La Pharsale* de Lucain,<sup>29</sup> de même que le fil rouge de solidarités unissant (récits de voyages) l'*Odyssée*, l'*Énéide* de Virgile (*Aeneis*, dans *Opera*, Venise, Wendelin von Speyer, 1470, exemplaire imprimé sur vélin, enluminé), la *Divine Comédie* de Dante (Ulysse en Enfer dans *La Divina Commedia*, ms «codex Guarneri», 1304-21 ; ) et les *Lusiades* de Camoëns (*Os Lusíadas de Luis de Camoës*, Lisbonne, 1572, l'un des douze exemplaires ayant survécu du premier tirage de la première édition), sont signalées !

Les textes de l'Antiquité sont collectionnés sous trois formes fondamentales : les papyrus (aussi près que possible de l'acte créatif) ; les manuscrits médiévaux (le miracle de leur survie grâce à la fois aux voies arabes et à l'activité de copie dans les scriptoria du Moyen Âge) (cf. l'*Ilias*, XIII<sup>e</sup> s., manuscrit grec sur parchemin et papier<sup>30</sup> et l'*Ilias latina*, parchemin sur papier, Naples, XIV<sup>e</sup> s.<sup>31</sup>) et les incunables (imprimés d'avant 1500<sup>32</sup>) : la renaissance inespérée de tous ces textes jusqu'alors infiniment vulnérables et périssables, grâce à la diffusion que permet l'imprimerie. Quelques documents sont de période particulièrement précoce. Ainsi le CB 120, le *Commentarius in Ciceronis Somnium Scipionis* de Macrobie, manuscrit sur parchemin du X<sup>e</sup> siècle, contenant aussi des extraits de l'*Histoire naturelle* de Pline l'Ancien et de l'*Institution musicale* de Boèce (riches diagrammes représentant la Terre et les constellations astrales).<sup>33</sup> Mais le Moyen Âge est aussi représenté par ses créations propres ; ainsi la *Rhetorica* du théologien docteur en Sorbonne Guillaume Fichet, enluminé de façon extraordinaire (rédigé 1471 ; CB 176) ou les *Canzoniere* et *Triumpho* [i.e. *Trionfi*] de Pétrarque exceptionnels par les illustrations colorées, ca. 1490-1500.<sup>34</sup>

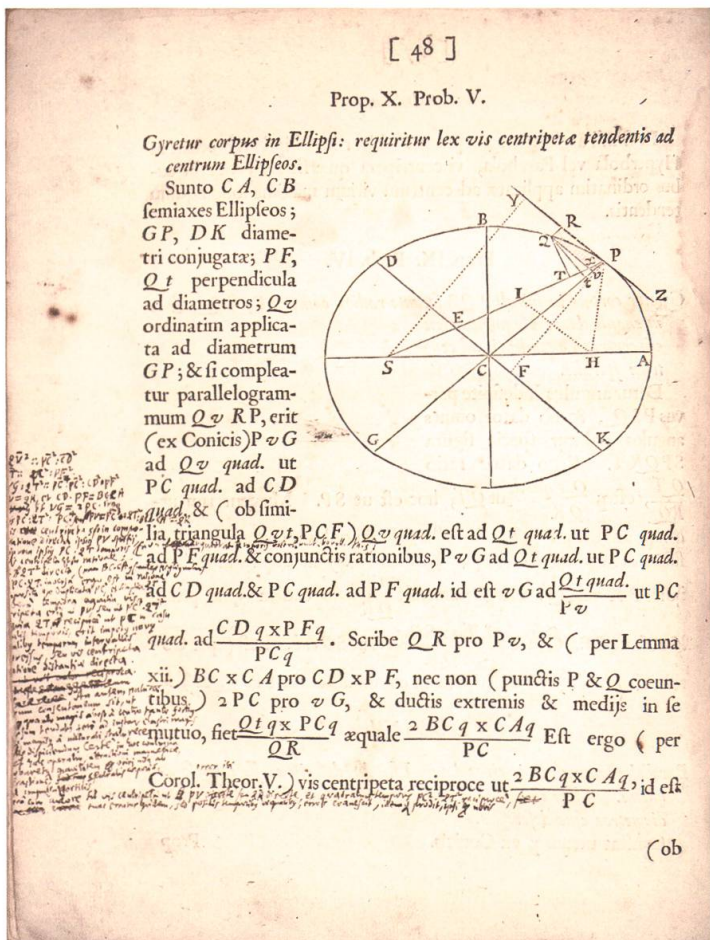
Les nombreuses «Bibles» chrétiennes de qualité exceptionnelle ont été collectionnées en priorité, tant quant à la diversité de langues que quant à la présence du premier



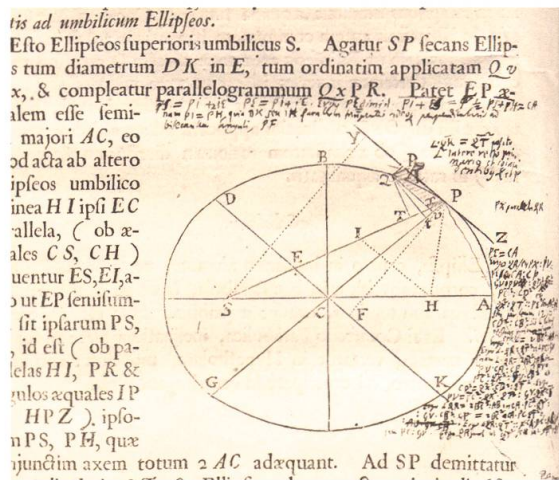
Plutôt qu'un bibliophile épris de perfection (ce qu'il était aussi), Martin Bodmer, à choisir, accordait la préférence à un exemplaire ayant été lu et témoignant d'un pedigree de lecture : ainsi le Cicéron annoté de la main de Pétrarque,<sup>38</sup> le Quinte-Curce (*De rebus gestis Alexandri Magni*..., Bâle, H. Froben) annoté par Montaigne, un ensemble grec comprenant des « moralia » de Plutarque annoté par Rabelais (l'ouvrage est composite : *Proclus de Sphæra græce et latine* [I5I6] ; *Theocriti Idyllia græce* [I5II] ; *Plutarchi opuscula tria* [I5I2] ; *Plutarchi varia*, [I509] ; *Plutarchi de auditu* [I5IO] ; *Hesiodi Opera et dies græce* [I507] , autant d'ouvrages à Paris chez G. de Gourmont, in-4°) ; les *Essais* de Montaigne annotés par Montesquieu, les *Philosophiæ naturalis Principia ma-*







Ill. 6c: p. 48.



Ill. 6d: p. 50 (détail).

thematica, œuvre majeure où Isaac Newton décrit la loi universelle de la gravitation et formule les trois lois universelles du mouvement jetant les bases de la mécanique classique (Londres, Joseph Streete, 1687), complètement annotés, de bout en bout et de façon abondante, de *marginalia* autographes de la main d'un rival compétent et très sévère... Leibniz.<sup>39</sup>

Martin Bodmer put profiter de certaines occasions d'achats tout à fait exceptionnelles. Mentionnons la mise en vente par Staline de la Bible de Gutenberg du tsar (1931). Le Musée de la Fondation Martin Bodmer présente de façon permanente l'un des deux volumes de cet exemplaire extraordinaire (lettrines enluminées décorées d'or) du premier tirage « de 42 lignes » de 1452-54 (seul exemplaire en Suisse). Bodmer considère que le monde enchanté de Prospéro, Ariel et Caliban dans *La Tempête* consacre une sorte de concorde, de « cas chanceux », à l'image de l'accord des œuvres de la littérature mondiale: *Der Sturm* (premier ouvrage collectionné) vaut dès lors non pas seulement comme point de départ mais aussi comme emblème de la Bodmeriana. Se référant à Caliban, Bodmer s'exprime sur le projet de réunir la diversité la plus précieuse de la littérature mondiale: « Lorsque j'ai réfléchi à ce que ma collection devait contenir, ce n'est pas la littérature allemande qui m'est tout d'abord venue à l'esprit. En priorité Shakespeare, le plus grand des magiciens. »<sup>40</sup> Ce dernier a occupé, dès 1952, la place reine dans la catégorie des imprimés: les quatre « Folios » des *Œuvres* (autorisées; parues posthumes), 1623, 1632, 1664 (ayant survécu à l'incendie de Londres) et 1685; 60 éditions de pièces individuelles (*Quartos* non autorisés vendus 1 shilling à l'extérieur du théâtre); 50 éditions d'*Œuvres complètes*; plus de 200 traductions importantes, à partir de l'adaptation de *Jules César* en alexandrins de Carl von Borck (1741; première traduction, toutes langues confondues) – jusqu'aux plus récentes. En 500 ouvrages de et sur Shakespeare est re-



construite à la Bodmeriana une image du poète en son temps et sa postérité à partir d'un environnement incomparable de littérature élisabéthaine.<sup>41</sup> Événement considérable, Bodmer acquit durant la Seconde Guerre mondiale la collection d'Abraham Rosenbach (Philadelphie) et la reçut à la Bodmeriana à Cologny en 1952. Situation parfaitement inédite, une collection américaine rentrait en Europe ! La fille du président Truman s'écria : « Guillaume Tell a battu Rockefeller ! », tandis que le *Time Magazine* titrait « Goodbye, Shakespeare » (24 mars 1952). Aujourd'hui encore, la Bodmeriana conserve la plus grande collection de premières éditions de Shakespeare hors du monde anglophone : 36 titres de Shakespeare (dont 26 *Quartos*) et 128 d'autres auteurs font partie des 174 volumes du fonds élisabéthain ; parmi eux une 1<sup>ère</sup> éd. de *Troilus et Cressida* (1609 ; seul exemplaire au monde d'un *Quarto* publié du vivant de Shakespeare non découpé) ; un exemplaire de chaque pièce publiée avant le First Folio, à une exception près ; notamment un *Quarto* des *Peines d'amour perdues* (1598), plus ancienne édition existante (toutes œuvres confondues) avec le nom de Shakespeare sur la page de garde.

Comme nous l'avons vu, la trouvaille en 1950-1951 d'une bibliothèque tolérante et éclairée du VI<sup>e</sup>/VII<sup>e</sup> siècle de 35 ouvrages inestimables, en majorité des papyrus en grec, qui était enterrée non loin de Nag Hammadi en Haute Égypte, ancien séjour de l'ordre monastique chrétien de saint Pacôme, donna l'occasion d'une autre acquisition considérable d'un seul tenant.

Nous devons rappeler que Martin Bodmer fut aussi un soutien des créations de son temps. En 1919, à l'occasion du centenaire de la naissance de l'écrivain Gottfried Keller, il fut l'un des fondateurs d'un Prix Gottfried Keller. L'initiative aboutit en 1921 à la création d'une Fondation Martin Bodmer pour le Prix Gottfried Keller. Âgé de seulement 22 ans, Bodmer créa la Fondation responsable de ce Prix et la dota

d'une fortune. En 1936 le Prix fut attribué à un adepte de la « littérature du monde », Hermann Hesse (auteur de *Eine Bibliothek der Weltliteratur*), dont le frère de Martin, Conrad Bodmer, fut le mécène (la maison de Montagnola). Ce Prix Gottfried Keller de la Martin Bodmer Stiftung survécut à la mort du créateur en 1971 et couronna le poète traducteur et passeur translinguistique de littératures Philippe Jaccottet en 1981. Il a fêté en 2019 son centenaire : les écrivains Thomas Hürlimann et Adolf Muschg ont été couronnés à cette occasion. En 1930, Martin Bodmer, âgé de 31 ans, crée aussi la revue littéraire *Corona* destinée à publier des textes pour servir la cause de la « Weltliteratur », dans de vives affinités avec l'esprit de Goethe, « mit dem Geist der Goethezeit noch in lebendiger Verbindung »<sup>42</sup>. Hugo von Hofmannsthal, Rainer Maria Rilke, Thomas Mann et Paul Valéry figurent parmi les auteurs publiés dans le premier numéro. La publication fait connaître jusqu'en 1943 au lectorat germanophone les textes d'auteurs de nations diverses tels Paul Valéry, Benedetto Croce, Viatcheslav Ivanov, Selma Lagerlöf ou Thomas Mann.

Martin Bodmer lui-même s'est régulièrement exprimé sur ses convictions de collectionneur par des conférences et des publications. Il a rempli en outre de nombreux Carnets autographes, à ce jour inédits. Au moment de son décès, il était sur le point de publier un testament spirituel, *Chorus mysticus*, commencé vingt-trois ans plus tôt (en 1948) : seule une transcription dactylographiée de l'ouvrage en chantier et des manuscrits partiels ont été retrouvés.

Si la Bibliothèque a des cotes pour des fonds déterminés (Papyrus Bodmer, Codices Bodmer, Incunables Bodmer, Autographes Bodmer), un grand « challenge » est à relever ces prochaines années : nous attribuerons enfin des cotes à tous les imprimés publiés à partir de 1500 ! Nous tirerons profit à cet égard d'une reclassification rationalisée et optimisée dont l'occasion fut



offerte par le déménagement de la collection (2020) dans notre nouveau compactus géant (3600 mètres linéaires de rayonnage). Enfin, nous continuerons les activités nobles qui sont celles dans lesquelles la Bibliotheca Bodmeriana est profondément engagée : le service aux spécialistes et chercheurs présents sur place pour consultation et préparation de publications scientifiques, l'accueil des publics, le prêt à l'extérieur aux expositions temporaires et la numérisation de nos fonds.

#### NOTES

<sup>1</sup> *Mr. William Shakespeares Comedies, Histories, & Tragedies. Published according to the True Originall Copies.* London, Printed by William Iaggard and Ed. Blount, 1623 (900 p.).

<sup>2</sup> *William Shakespeare, Der Sturm, übersetzt von A. W. Schlegel mit Bildern von Edmund Dulac*; 40 planches en couleur hors texte, et des initiales de K. Köster, Munich, F. Bruckmann, 1912 (31 × 24 cm). Tirage 1000 exemplaires (975 numérotés).

<sup>3</sup> Cf. Irmtraut Schmid, «Goethe als Begründer der Bibliothekswissenschaft?», *Impulse*, Weimar, 1986, p. 339-354; Paul Raabe, «Goethe als Bibliotheksreformer», in *Festschrift Schochow*, Munich 1990, p. 153-174; Michael Knoche, «Goethes Weimarer Bibliotheksreform», in *Aus der Forschungsbibliothek Krefeld*, 26 août 2019, URL : <https://biblio.hypotheses.org/548>.

<sup>4</sup> Friedrich Hölderlin, *Friedensfeier*, manuscrit autographe, 1802. Aut. H-51.9. Cf. J. Berchtold, «Friedensfeier» in *Guerre et Paix*, éd. P. Hazan, J. Berchtold, N. Ducimetière, C. Imperiali, Paris, Gallimard – Cologne, Fondation Martin Bodmer, 2019, p. 284.

<sup>5</sup> Charles Baudelaire, *Le Calumet de la Paix*, manuscrit autographe signé, 1860. Aut. B-21.4. Cf. J. Berchtold, *Guerre et Paix*, op. cit., p. 285.

<sup>6</sup> Entema (3<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.). FMB Inv. 32. Cf. N. Ducimetière, *Guerre et Paix*, op. cit., p. 297.

<sup>7</sup> «Sie [i.e. Die Sammlung] will die grossen Texte aller Zeiten in möglichst ursprungsnaher Form vereinen und sie in ihren geistigen Zusammenhängen zeigen.» Martin Bodmer, «Über den Begriff des Sammelns», in *Nachrichten der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare und der Schweizerischen Vereinigung für Dokumentation*, 1957, p. 149-162; ici p. 158.

<sup>8</sup> *Faust II* [manuscrits autographes, diverses dimensions, 1825-31] et *West-östlicher Divan* [manuscrit autographe 1814-19]. Cf. J. Berchtold in

*Goethe et la France*, dir. J. Berchtold, Genève, La Baconnière, 2016, p. 50-79 et 156.

<sup>9</sup> [Sophocle, 497/6-406/5 av. JC], *Sophoclis Tragediae [sic] Septem cum Commentariis*, 'Editio princeps' en grec. Venise, Alde Manuce, août 1502, in-8<sup>o</sup>.

<sup>10</sup> Homère, *Des Odyssées Wohnung*, [Odyssée], trad. en allemand, manuscrit autographe de Johann Heinrich Voss traduisant l'Odyssée; ca. 1793; Aut. V-23.2. Cf. Florence Dupont, «Homère et Virgile sur les routes de la traduction», in *Les Routes de la traduction. Babel à Genève*, dir. B. Cassin, N. Ducimetière, Cologne, Fondation Martin Bodmer – Paris, Gallimard, 2017, p. 75-90.

<sup>11</sup> Voir *Papyrus Bodmer IV. Ménandre. Le Dyscolos*. Cologne, Bibliotheca Bodmeriana, 1958. Cf. Pierre Letessier, «Les Routes de la comédie. De Ménandre à Molière», in *Les Routes de la traduction. Babel à Genève*, op. cit., p. 91-106.

<sup>12</sup> Martin Bodmer, *Eine Bibliothek der Weltliteratur*, Zurich, Atlantis Verlag, 1947, p. 52.

<sup>13</sup> Francesco Colonna, *Hyphantomachia Poliphii*, Venise, Alde Manuce, 1499; Inc 77. Cf. M. Furno, in *Des Jardins et des Livres*, dir. M. Jakob, Cologne, Fondation Martin Bodmer – Genève, MétisPresses, 2018, p. 162-163.

<sup>14</sup> [Euripide], *Euripidis tragoediae septendecim ex quibus quaedam habent commentaria et sunt hae Hecuba, Orestes, Phoenisse, Medea, Hippolytus, Alceste, Andromache, Supplices, Iphigenia in Aulide, Iphigenia in Tauris, Rhesus, Troades, Bacchae, Cyclops, Heraclidae, Helena, Ion*, Venise, Alde, 1503, 2 vol. in-8<sup>o</sup>. Editio princeps [en grec].

<sup>15</sup> Martin Bodmer s'est souvent exprimé sur son dessein, ainsi dans *Eine Bibliothek der Weltliteratur*, op. cit., «Indem man die Sammlung entwickelt, entwickelt man sich selbst, worin vielleicht ihr grösster Reiz liegt. Diese Einzigartigkeit dieses Eigenleben, das sie als Ganzes auszeichnet, überträgt sich aber sogar auf einzelne Stücke» (p. 121).

<sup>16</sup> *Die gantze Bibel, der ursprüngliche Ebraischen und Griechischen waarheit nach, auff's aller treüwlichst verteütschet von Leo Judä*, Zurich, Christoph Froschauer, 1530 (i.e. 1531). Cf. 'Die Zürcher Bibel von 1531' *Entstehung, Verbreitung und Wirkung*, éd. Christoph Sigrist, Zurich, Theologischer Verlag Zürich, 2011.

<sup>17</sup> *Der Schmied seines Glücks* de Gottfried Keller, manuscrit autographe (34,7 × 28,4 cm), env. 1861-62.

<sup>18</sup> Un fleuron représentatif de la redécouverte en Europe de Platon : *Phaedo*, manuscrit sur parchemin; Italie (Florence), XV<sup>e</sup> siècle; CB 137.

<sup>19</sup> Martin Bodmer, «Chorus Mysticus. Ein Symbol des Weltchrifttums», in *Homage to A Bookman: Essays on manuscripts, books and printing written for Hans P. Kraus on his 60<sup>th</sup> birthday*, Berlin, Gebr. Mann, 1967, p. 263-270; ici p. 263 (je traduis).

<sup>20</sup> Nabuchodonosor II, «Discours de fondation», Inv. 48. Cf. Nicolas Ducimetière, *Routes de la traduction*, op. cit., p. 36.



<sup>21</sup> Ainsi le *Livre des Morts d'Ho*, Thèbes ou Coptos, ca. IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle av. JC ; PB 105.

<sup>22</sup> Trois ouvrages ont présenté les fleurons de la Bodmeriana : Martin Bircher, *Spiegel der Welt: Handschriften und Bücher aus drei Jahrtausenden. Eine Ausstellung der Fondation Martin Bodmer. Cologny in Verbindung mit dem Schiller-Nationalmuseum Marbach und der Stiftung Museum Bärengasse Zürich*. 2 vol., Cologny, Fondation Martin Bodmer, 2000. Charles Méla, *Legends of the Centuries. Looking through a Legendary Collection, Martin Bodmer Foundation*, préface de Jean Starobinski, Cologny, Fondation Martin Bodmer, 2004. Jacques Quentin, *Fleurons de la Bodmeriana, chronique d'une histoire du livre*, Cologny, Fondation Martin Bodmer, 2005.

<sup>23</sup> Cf. Jean Zumstein, *L'Évangile selon Jean*, Presses universitaires de France, 2008. Reproduction intégrale du Papyrus 66 avec traduction et introduction.

<sup>24</sup> <https://www.unesco.ch/fr/comunication/me-moire-du-monde/francais-bibliotheca-bodmeriana/>.

<sup>25</sup> Grotius, *De Jure Belli ac Pacis Libri tres*, Paris, Nicolas Buon, 1625, édition originale ; Montesquieu, *De l'esprit des loix*, Genève, Barillot, 1748, édition originale. Cf. N. Ducimetière, J. Berchtold, in *Les Livres de la liberté*, dir. B. Lescaze, Cologny, Fondation Martin Bodmer – Genève, Slatkine, 2015, p. 24-27, 36-39.

<sup>26</sup> *Aether und Relativitätstheorie*, manuscrit de la main d'Albert Einstein (12 feuillets autographes) de sa leçon à la Reichs-Universität de Leyde, 5 mai 1920.

<sup>27</sup> *La Médecine ancienne – Du corps aux étoiles*, exposition Fondation Martin Bodmer 2010-11. Catalogue sous la direction de Gérald d'Andiran, Cologny, Fondation Martin Bodmer, 2010.

<sup>28</sup> Voir Jérôme David, «Goethe et la Weltliteratur», in *Goethe et la France*, op. cit., p. 240-247.

<sup>29</sup> Marcus Aeneas Lucanus, *De bello civico*, ms. latin sur parchemin, France, XIII<sup>e</sup> siècle, CB 108.

<sup>30</sup> CB 85 ; J. Berchtold, in *Guerre et Paix*, op. cit., p. 190.

<sup>31</sup> CB 86 ; *Trésors enlum  n  s de Suisse. Manuscrits sacrés et profanes*, Cologny, Fondation Martin Bodmer, Saint-Gall, Stiftsbibliothek St. Gallen, Milan, Silvana, 2020, p. 196-197.

<sup>32</sup> Euripide, *Tragoediae quattuor graecae. Medea, Hippolythus, Alcestis, Andromache*, Florence, Lorenzo Francesco di Alopa, 18 juin 1494, 4<sup>o</sup>. Editio princeps.

<sup>33</sup> Martin Bodmer, *Eine Bibliothek der Weltliteratur*, op. cit., p. 52.

<sup>34</sup> *Canzonere et Triumphi*, CB 130, ms sur parchemin, enlum  n   par Bartolomeo Sanvito, 189 f., Padoue, ca. 1500. Voir N. Ducimet  re in *Sade. Un athée en amour*, dir. M. Delon, Cologny, Fondation Martin Bodmer – Paris, Albin Michel, 2014, p. 198 et M. Santagata in *Des Jardins et des Livres*, op. cit., p. 146-147.

<sup>35</sup> *Biblia sacra, Hebraice, Chaldaice, Graece et Latine*, Anvers, C. Plantin, 1572, 1<sup>  re</sup>   dition. Cf. Nicolas Ducimet  re, *Routes de la traduction*, op. cit., p. 325.

<sup>36</sup> *Livre d'Esther*, Cod. Bodmer 22, Parchemin, 305 à 33 cm, ashkénaze, ca. 1500 (Megillat Esther, מְגִילַת אֶסְתֵּר).

<sup>37</sup> J. Berchtold in *Uniques. Cahiers écrits dessinés imprimés*, dir. Th. Davila, Cologny, Fondation Martin Bodmer – Paris, Flammarion, 2018, p. 38-41.

<sup>38</sup> Cod. Bodmer 146, parchemin de 38 f., Italie du Nord, X<sup>e</sup> siècle ; manuscrit avec des œuvres rhétoriques ayant appartenu au XIV<sup>e</sup> siècle à Pétrarque et contenant les *Partitiones oratoriae* de Cicéron. Pétrarque y a apporté de nombreuses notes marginales datant de différentes périodes de sa vie.

<sup>39</sup> Cf. Charles M  la, *Legends of the Centuries*, op. cit., p. 106-107. De son côté, l'abondant manuscrit autographe *Of the Church*, ca. 1710-20, offre la somme des recherches de Isaac Newton sur les origines du christianisme et sur l'histoire de l'  glise. Encore inédit il est très convoité par les chercheurs. Cf. S. Ducheyne, in *Uniques*, op. cit., p. 32-37.

<sup>40</sup> Martin Bodmer, cité par Fritz Ernst, *Von Zürich nach Weimar, Hundert Jahre geistiges Wachstums 1732-1832*, Zurich, Artemis Verlag, 1953, p. 14 (je traduis).

<sup>41</sup> Lucas Erne, Devani Singh, *Shakespeare in Geneva: Early Modern English Books (1475-1700) at the Martin Bodmer Foundation*, Paris,   ditions d'Ithaque, G  n  ve, The BodmerLab, Cologny, Fondation Martin Bodmer, 2018.

<sup>42</sup> Martin Bodmer, cité dans Bircher, Martin, Fondation Martin Bodmer. Bibliothek und Museum, Cologny : Fondation Martin Bodmer, 2003, p. 9.

Photos: Fondation Martin Bodmer / Naomi Wenger